

tions hypodermiques. Tous les principaux agents de la pharmacopée ou leurs principes actifs ont été mis ainsi sous forme de pastilles par MM. Wyeth, et l'expérience que nous en avons nous encourage à en continuer l'emploi.

VARIÉTÉS

Le traitement interne de la gonorrhée, à la Société de médecine de Berlin. Communication de M. le docteur POSNER. — Nous croyons devoir appeler tout particulièrement l'attention de nos confrères praticiens sur une communication faite dans une des dernières séances de la *Société de médecine de Berlin*, par le docteur POSNER, communication relevée par la *Deutsche Medizinical Zeitung*, (juillet 1883), et reproduite par *The medical Record* du 22 janvier dernier.

Il s'agit du *traitement interne de la gonorrhée*.

Après avoir remarqué que les investigations récentes concernant le *gonococcus*, tout en étant d'un grand intérêt, n'ont pas aidé beaucoup au traitement pratique de la gonorrhée, qui consiste toujours dans le vieil usage des injections, dont l'action essentielle n'est pas de tuer le gonococci, mais de guérir l'inflammation de la muqueuse, le docteur Posner estime qu'il est temps de revenir à une méthode thérapeutique ancienne, malheureusement trop négligée en Allemagne, et tombée en désuétude : il veut parler du traitement de la gonorrhée par les médicaments *internes*. Ce qui fait, à son avis, que l'on a accordé si peu d'attention à cette méthode, c'est que ces médicaments étaient mal supportés par le malade.

Suivant l'exemple et les recommandations d'auteurs français et anglais, le docteur Posner a fait des essais multipliés avec un remède qui jouit d'une grande réputation, "*oleum santali*"; il a été souvent entraîné à ces expériences par la conviction que, malgré leur action favorable dans certains cas et à certaines périodes de la gonorrhée, les injections ne peuvent être supportées par bon nombre de malades, et qu'elles sont même susceptibles d'effets très nuisibles.

D'après ses expériences, le docteur Posner a pu constater que, dans tous les cas, l'huile de santal a été mieux tolérée que les autres balsamiques, et son influence a été, sous tous les rapports, des plus favorables. Dans des cas où l'affection ne datait que de 4 à 5 semaines, il a réussi à obtenir la guérison par ce remède seul; dans d'autres cas, il a ajouté, vers la 3^e semaine, une injection de *de résorcine*, avec beaucoup de succès.